

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[16. Bruxelles, Dimanche 19 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

16. Bruxelles, Dimanche 19 mars 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-03-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3695, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

16. Bruxelles le 19 mars. 1854

Je pense que ma lettre vous trouvera encore avant votre départ. Cela m'ennuie que vous soyez plus loin de moi pendant 4 jours. Ah que les jours sont longs pour moi.

Quel supplice que cet exil, et quand finira-t-il. Nesselrode écrit : " la lutte sera longue. Les préparatifs chez nous sont énormes, il n'y aura pas moyen de nous entamer." Qui se lassera le premier ? Je doute que ce soit nous. Entêtés, éloignés et barbares. Il ne me paraît plus qu'il puisse être question d'arrangement. L'Angleterre veut l'annulation des anciens traités. Jamais nous n'accorderons cela à moins que le nouveau nous vaille mieux et cela n'est pas possible. J'ai beaucoup de doutes sur les Allemands. La Prusse nous donne des bonnes paroles qui déplaisent beaucoup à Londres & à Paris. Elle ameute les états secondaires, la Saxe, la Bavière, le Wurtemberg, et voudrait qu'avec l'Autriche, l'Allemagne fédérale déclarât sa neutralité ; c'est bel et bon, mais si l'[Angleterre] va ravager les côtes de la Prusse, & la France fait avancer ses bataillons, je doute qu'on reste neutre. Tout cela est une énorme affaire, et qui se présente vraiment comme la fin du monde. Je suis bien triste.

Le soir j'ai toujours Van Praet, et quelques diplomates, le mien qui n'est pas brillant. Je suis très au courant de tout ce qu'on sait ici. Et mon rôle est comme à Paris la confidente de tout le monde. Mais la causerie où est elle ? Adieu. Adieu. Je coupe Cromwell c'est encore tout ce que je puis faire, mais je tombe sur des sublimités toujours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 16. Bruxelles, Dimanche 19 mars 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-03-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5103>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 19 mars 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

16. / . Arrivez le 19 Mars ³⁶⁹⁵
1854.

Si j'en ai ma lettre vous
trouvera encore avant votre
départ. cela m'empêche que vous
soyez plus loin de moi pendant
4 jours. ah que les jours sont
longs pour moi. Quel supplice
que cet exil. et quand finira-
t-il? Herold écrit. "La lettre
sera longue?" les vicissitudes
de vos souvenirs; il
n'y aura pas moyen de vous
entendre. Qui de la sera
le premier? si vous pouvez
voir mon. maître, Clopin,
Barbier.

il me paraît plus qu'il
n'est de question d'arrangement

l'Angleterre veut l'annulation
de aucun traité. jamais
nous n'accorderons cela, à
moins que le nouveau traité
soit mieux et plus sûr
que possible.

j'ai beaucoup de doute sur
les allemands. la presse
nous donne de bonnes
paroles qui déplaisent beau-
coup à Londres et à Paris.
Ils accusent les états de
Prusse, la Saxe la Bavière
le Wurtemberg, et voudraient
qu'on s'adresse à l'Autriche, l'Allemagne
fédérale déclare sa neutralité;

c'est tel et tel, mais si l'Ang-
leterre renverse les idées de la
presse, et la presse faite
auparavant par l'Autriche,
je doute qu'on soit maître
de tout cela et une énorme
affaire, qui se représente
presque comme la
fin du monde.

je suis bien triste.
Moi j'ai toujours une
fièvre, quelque diplomate,
le moins qui n'est pas
brillant. je suis bien au
cours de tout ce qui
se fait ici. et mon rôle est

convenant à Paris la confidence
de tout le monde. mais la
cause ou l'achelle?

adieu. adieu. je conçois (conçois)
l'importance tout ce que je puis
faire, mais je touche sur des
sublimités toujours. /

21

Paris dimanche 14 Mars 1854

Je reçois de bonne heure
votre lettre d'hier 18, mais elle d'avant
hier 17 n'est pas encore venue. J'espère
qu'elle viendra dans la journée.

hier, dans le Matin. Le duc
et la duchesse de Salmati 1^{er} d'Alaon,
Bismarck, Vissers et le d^{re} Aguirre le prieur
du temple de Paris. Le soir quelques
personnes de plus, le général de la Haye
Salvandy, Langsdorff et le maréchal
St. Arnaud va mener sa partie d'été à
dans les premiers jours d'été, d'été, d'été,
à mener la campagne très vivement. Il
attend ce jour-ci Lord Raglan pour le
contact définitivement avec lui. Mais on
est toujours en suspens sur cette question
passer ou ne passer ou pas
le Danube? Le caractère de la guerre
dépend de là; de la guerre de terre ou